

## **Jan Van Eyck**

### **La Vierge du Chancelier Rolin (1435).**

**Amusez-vous à trouver les liens entre le tableau de Jan van Eyck et les interprétations des artistes de l'Atelier Liberté-couleurs.**

*Le Musée du Louvre a organisé entre le 21 mars et le 17 juin 2024 une grande exposition consacrée aux Primitifs flamands dont Jan van Eyck est un représentant majeur.*

*C'est le seul tableau du peintre Jan van Eyck que nous possédons en France.*

*La restauration de ce tableau peint sur bois (62 X 66 cm) consista à alléger les couches de vernis qui l'assombrissaient. Elle a permis de redécouvrir la fraîcheur des couleurs d'origine, les multiples détails du paysage traversé par la Sambre (affluent de la Meuse), mais aussi la peinture abstraite du verso. Au centre du panneau, l'artiste nous a probablement livré un autoportrait.*

*Destiné à la Chapelle privée du Chancelier Nicolas Rolin à Autun, le tableau a intégré le Louvre dès 1805 en raison de sa qualité exceptionnelle.*

*Soucieux de son salut éternel, Nicolas Rolin s'est représenté en prière, à genoux, humble devant la Vierge et l'Enfant ; mais ses riches vêtements révèlent sa puissance. Grand seigneur, diplomate, mécène, Grand Argentier du Duc de Bourgogne Philippe le Bon qu'il sert pendant 40 ans, le Chancelier Rolin est le deuxième personnage de l'Etat, bien plus puissant qu'un premier Ministre !*

**La SUITE DE L'HISTOIRE vous intéresse ?**

**Suivez le QR code...**

*Fin psychologue, doué d'un sens politique remarquable, Nicolas Rolin (1376-1462), né et mort à Autun en Saône-et-Loire, a mis son talent au service de deux ducs de Bourgogne successifs : Jean sans peur puis Jean le Bon. Sa longévité exceptionnelle lui donna le temps de tisser des liens forts et durables avec l'Angleterre, puis la France quand il sentit le vent tourner.*

*La Bourgogne de ce temps est un vaste pays qui s'est enrichi de la Flandre et du Hainaut par le jeu de mariages successifs. Elle joue un rôle de premier plan dans cette guerre d'usure qui dura cent ans entre France et Angleterre.*

*Nicolas Rolin, qui tient le rôle de Premier ministre, a la charge de payer les troupes bourguignonnes au cours de cette guerre sans fin contre les Français. Au nom de Philippe le Bon, allié des Anglais, « il n'hésite pas à leur livrer Jeanne d'Arc capturée au siège de Compiègne. Jeanne l'avait provoqué en faisant couronner Charles VII à Reims, en 1429 ». (1)*

*Mais un peu plus tard, en 1435, pressentant un retournement de situation, Philippe le Bon et Rolin lâchent l'alliance anglaise et décident de faire la paix avec le roi de France. Le traité d'Arras, signé l'année où est peint notre tableau, met un point final au conflit. Nicolas est au faite de sa renommée !*

*Grand seigneur, il s'est enrichi grâce à trois mariages successifs ; il possèdera jusqu'à 60 forteresses ! Il épouse successivement Marie Le Mairet, puis Marie des Landes, qui lui donne quatre enfants. Veuf deux fois, il rencontre à 47 ans une toute jeune fille de 18 ans, Guigone de Salins. Le mariage célébré en 1421 sera durable. Trois enfants naîtront de cette union.*

*La nouvelle devise du Chancelier, «seulle», témoigne de l'attachement du chancelier à cette jeune épouse qui met la fortune familiale issue des mines de sel au service d'une noble cause : la construction d'un « Palais des pauvres » - Ce sera l'hôtel-Dieu de*

*Beaune, destiné aux pauvres et aux malades. Sa construction, achevée en 1443, ainsi que son entretien, est financée en totalité sur les fonds du couple.*

*De nos jours, les rôles de juriste et de diplomate de Rolin sont oubliés ; mais les œuvres artistiques qu'il a financées ont survécu. En 1443, Jan van Eyck est mort ; c'est son élève, Rogier van der Weyden, qui créera pour le maître-autel de la chapelle de l'hôpital le « Jugement dernier », un retable d'une longueur stupéfiante de 5,5 m. En 1875, les ateliers du Louvre le restaurèrent et scièrent dans l'épaisseur les panneaux peints sur leurs deux faces, ce qui permet de le voir exposé dans sa double configuration, ouverte et fermée.*

**Claire Brunner**

(1) In collection Beaux Arts éditions. Hôtel-Dieu Hospices de Beaune, par Claude Pommereau, page 4.

